

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Pagination continue. |

Naturaliste Canadien

Vol. VI. CapRouge, Q., SEPTEMBRE, 1874. No. 9

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

LES REPTILES.

L'étude de la série zoologique, en suivant l'ordre naturel, nous fait passer, en laissant les oiseaux, aux Reptiles.

• Les naturalistes placent les Reptiles à la suite de oiseaux, n'y a-t-il pas là inversion ? Quel contraste, quelle opposition entre les êtres de ces deux classes !

L'oiseau est à proprement parler l'habitant de l'air ; il ne sait pour ainsi dire que voler ! Le Reptile est cloué à la terre ; il ne sait que ramper. Reptile, du latin *reptare*, ramper. Ses membres, en effet, lorsqu'il en est pourvu, ne peuvent le soulever assez de terre pour empêcher que son corps ne porte, ne glisse sur le sol. Autant l'oiseau est vif, léger, pétulant, gracieux dans ses formes, brillant dans ses couleurs, remarquable par la richesse de sa voix ; autant le Reptile est lent, lourd, hideux dans sa conformation, sans grâces dans ses allures et sinistre dans les quelques sons qu'il sait rendre. L'oiseau fournit à nos tables les mets les plus recherchés, ses dépouilles sont hautement prisées soit comme ornement, soit comme confort dans les besoins de la vie ; le Reptile, à quelques exceptions près, ne peut servir d'aliment, et ses dépouilles ne sont que faiblement usitées dans l'industrie. Enfin l'oiseau plaît à tout le monde, sa vue nous réjouit ; tandis que la présence du Reptile ne suscite que le dégoût lorsqu'elle n'inspire pas l'effroi. Ajoutons qu'un grand nombre parmi les Reptiles sont les ennemis

déclarés de l'homme, employant pour lui nuire les venins les plus subtils, lorsque la force leur fait défaut; tandis que l'oiseau est un ami constant, un auxiliaire toujours au guet pour ravager les insectes qui nous attaquent de toute part.

Cependant ces deux classes d'êtres, malgré toutes ces oppositions, se trouvent voisines dans la série zoologique; car des quatre grandes divisions qui partagent les vertébrés ou êtres à moelle épinière et à colonne vertébrale, les Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles et les Poissons, la conformation des Reptiles, leur mode de respiration, leur circulation etc. les rapprochent encore plus que les Poissons des deux classes supérieures, les Mammifères et les Oiseaux.

Mais qu'est-ce que le Reptile?

Le Reptile est un animal vertébré, ovipare, à sang froid, à circulation incomplète, à peau nue ou couverte d'écailles, mais jamais revêtue de plumes ni de poils.

C'est un animal vertébré; le Reptile, en effet, possède une charpente intérieure solide, renfermant l'axe cérébro-spinal. Ovipare, c'est-à-dire dépourvu de mamelles et pondant des œufs pour la reproduction de l'espèce. A sang froid, c'est-à-dire ne produisant pas assez de chaleur pour avoir une température plus élevée que celle du milieu où il se trouve. Les variations de température influent grandement sur toutes les fonctions des Reptiles, si bien qu'en hiver, la plupart ne peuvent prendre d'aliments et passent cette saison dans un engourdissement léthargique.

Les Reptiles n'ont qu'une circulation incomplète; et c'est bien là le caractère le plus saillant qui les sépare des animaux supérieurs à sang chaud, les Mammifères et les Oiseaux. Quoique respirant l'air en nature et par des poumons, il n'y a qu'une partie de leur sang qui pénètre dans ces organes pour se mettre en rapport avec l'air atmosphérique. C'est à cette particularité dans le mode de respiration, à cette faculté de ne transmettre dans les différentes parties de leur corps que du sang à demi artérialisé, que les Reptiles doivent de pouvoir se rendre la

respiration, pour ainsi dire, arbitraire, en la retardant, l'accélérant, l'excitant, la suspendant même pendant quelque temps, tout en continuant de vivre ainsi sans respirer en apparence, même lorsqu'ils sont plongés dans l'eau ou forcés de séjourner dans une atmosphère non respirable.

Enfin les Reptiles n'ont jamais de poils ni de plumes, le plus souvent leur corps est couvert d'écailles ou bien entièrement nu. Ils sont ovipares, mais il se trouve certaines espèces dont les œufs éclosent dans le corps de la mère avant d'être pondus; on désigne ces espèces par le terme d'ovovivipares.

Les Reptiles, pour notre Province, présentent encore un autre point d'opposition avec les oiseaux; ainsi tandis que parmi tous nos vertébrés les oiseaux sont ici les plus nombreux en espèces et en individus, les Reptiles sont les plus pauvres et en espèces et en individus.

La partie de la science zoologique qui s'occupe des Reptiles a reçu le nom d'Erpétologie, de deux mots grecs *erpéton* qui signifie reptile, et *logos*, discours.

Les Reptiles ont tous la tête fort petite et par conséquent la moëlle cérébrale peu abondante, aussi leur intelligence est-elle bien au dessous de celle des animaux des deux premières classes. Presque tous sont des carnassiers; mais pouvant supporter le jeûne pendant un assez long temps, ils semblent attendre leur proie, épier le moment où elle s'offrira d'elle même à eux, plutôt que de la chercher, de la poursuivre. Plusieurs sont pourvus, pour mieux s'assurer leurs victimes, d'une arme fort redoutable dans un venin des plus subtils que secrètent des glandes particulières, et qu'ils communiquent au moyen de crochets ou dents mobiles dont leur mâchoire supérieure est munie. Dans l'inaction, ces dents se rabattent les unes sur les autres en se couchant en arrière dans un repli de la gencive. Nous avons pu compter sur un Crotale (serpent à sonnettes) jusqu'à onze de ces crochets (évidemment le douzième se trouvait manquer par quelque accident) de plus d'un pouce de longueur et à pointe aussi déliée que celle d'une aiguille. Quelques autres, comme les Crocodiles et les

Alligators, quoique privés de venin, sont doués d'une telle force de mâchoires et d'une si grande ouverture de gueule, qu'ils peuvent avaler un homme d'une seule bouchée. Heureusement pour nous que nous ne possédons aucun de ces redoutables ennemis. Tous nos Reptiles sont sans venin et incapables de nuire.

Les Reptiles offrent entre eux une grande variété de conformation, de mœurs et d'habitudes. Les uns, comme les Lézards, les Tortues, sont pourvus de quatre membres à la manière des mammifères; d'autres, comme les Serpents, en sont totalement dépourvus, ou n'en portent que des rudiments imparfaits comme les Chalcides, ou antérieurement seulement comme les Bipèdes.

Tous sont pourvus d'une colonne vertébrale complète, mais dont les accessoires sont plus ou moins modifiés: ainsi les Serpents n'ont point de sternum, leurs côtes nombreuses sont libres à l'extrémité pour faciliter davantage les mouvements du corps. Les Grenouilles au contraire qui ont un sternum très développé, manquent de côtes ou n'en ont que de rudimentaires. Chez les Tortues, les vertèbres du milieu se développent en une espèce d'apophyses qui prennent une telle extension, que se soudant avec les côtes et par leurs bords entre voisines, elles forment une carapace ou boîte osseuse dans laquelle se renferme l'animal.

Certains Reptiles, comme quelques Salamandres, sont essentiellement aquatiques et respirent par des branchies à la manière des poissons; d'autres, quoique respirant par des poumons, comme les Alligators, les Batraciens, certains Serpents etc. habitent presque constamment les eaux et ne se rencontrent que sur leurs bords; tandis que le plus grand nombre, comme les Lézards, les Couleuvres etc. ne se trouvent que sur la terre. Certaines espèces, comme quelques Dragons de l'Inde, jouissent de la faculté de voler, ou plutôt de glisser dans l'air, les espèces d'ailes dont elles sont pourvues, et que forme un prolongement des côtes recouvert d'une membrane, ne leur servant que comme un parachute pour sauter d'un arbre à l'autre en grim pant sur leur tronc pour s'élever. Il en est aussi, comme les

Caméléons, qui ont la queue prenante et les doigts opposables pour s'attacher aux branches qu'ils saisissent.

Les Reptiles jouissent des cinq sens comme les animaux supérieurs ; mais chez eux ces sens sont plus ou moins obtus, plus ou moins actifs. La vue paraît être celui qui est le plus énergique dans la plupart des espèces, et le toucher ou la sensibilité le moins parfait.

Tous se reproduisent par des œufs qu'ils déposent sur le sol ou dans l'eau, laissant à la chaleur du milieu ambiant le soin de les faire éclore. Les petits à leur naissance doivent pourvoir eux-mêmes à leur propre subsistance ; ils ne connaissent ni pères ni mères.

Au point de vue géologique, la classe des Reptiles serait sur son déclin, s'en allant s'éteignant petit à petit ; et probablement que si le monde durait encore des milliers de siècles, cette classe disparaîtrait totalement, ou ne retiendrait plus que quelques rares représentants. Les Reptiles se sont montrés sur le globe après les poissons, bien qu'on trouve de leurs débris jusque dans les plus anciennes couches de la période secondaire. Mais c'est dans la période tertiaire, comme nous le montrent aujourd'hui les restes fossiles des roches de cette époque, que les Reptiles se produisirent comme les rois de la création d'alors : les Mégalosaures, Mososaures etc., pouvaient le disputer en masse aux cétacés de nos jours.

CLASSIFICATION DES REPTILES.

En jetant un coup d'œil attentif sur les différents animaux que leurs caractères communs rangent dans la classe des Reptiles, il ne sera pas difficile de les partager en quatre ordres principaux, se rapportant chacun à un genre naturel dont on a modifié le nom pour qu'il pût servir à une désignation commune. Ces genres sont ceux des Tortues, des Lézards, des Serpents et des Grenouilles, qui sont devenus les types des quatre divisions méthodiques que des caractères précis et nombreux permettent d'établir parmi tous les individus de la Classe entière.

Ainsi, avec les Tortues nous avons les Chéloniens, de *Chelôné*, tortue : corps court, ovalaire, recouvert par une

carapace solide formée par une dilatation de la colonne vertébrale et des côtes.

Avec les Lézards nous avons les Sauriens, de *Saura*, lézard : corps allongé, sans carapace, à vertèbres mobiles, à quatre membres complets, à peau écailleuse ou chagrinée.

Avec les Serpents nous avons les Ophidiens, de *Ophis*, serpent : corps excessivement long, sans pattes ni cou, à peau écailleuse, à tête sans paupière ni tympan.

Enfin avec les Grenouilles nous avons les Batraciens ou Amphibiens, de *Batrachos*, grenouille : corps de forme assez variable, mais à peau toujours nue, sans carapace ni écailles. Les pattes sont munies de doigts distincts mais ne portant jamais d'ongles.

La plupart des naturalistes modernes font une Classe distincte des Batraciens qu'ils rangent entre les vrais Reptiles et les Poissons. Leur mode de reproduction les sépare en effet, et d'une manière bien tranchée, de tous les autres Reptiles. Tous les Batraciens, Grenouilles, Cra-pauds, Salamandres, sont aquatiques et respirent par des branchies dans le jeune âge. Ils naissent d'œufs déposés dans l'eau et subissent avec l'âge des métamorphoses ou transformations dans leurs organes qui leur font perdre leurs branchies pour prendre la respiration aérienne, en apportant des changements considérables dans leurs mœurs et leur manière de vivre. Mais quoiqu'il en puisse être, nous ne considérerons ici les Batraciens que comme le quatrième Ordre des Reptiles.

Les différents caractères exposés ci-dessus, mis en regard les uns des autres, nous offrent le tableau suivant de la Classe entière des Reptiles.

Classification des Reptiles.

Animaux vertébrés.	Corps	{ à carapace ou écailles;	{ des membres, { une carapace. I. CHÉLONIENS.
			{ des paupières; { sans carapace. II. SAURIENS.
			{ ni pattes, ni nageoires, ni pau-
			{ pières..... III. OPHIDIENS.
			{ nu, sans carapace ni écailles..... IV. BATRACIENS.

(A continuer).

LES ICHNEUMONIDES DE QUÉBEC

AVEC DESCRIPTION DE PLUSIEURS ESPÈCES NOUVELLES.

(Continué de la page 205).

33 Gen. **PHYGADEUON**, Grav. (Phygadeuon).(De *Phygadeuó*, je fais).

Des antennes fortes, à articles courts, épaissies vers l'extrémité et enroulés dans les ♀, avec une aréole pentagonale, une tarière courte, un abdomen à pédicule court et élargi postérieurement, distinguent les Phygadeuons des Cryptes.

Ecusson blanc, abdomen noir..... 1. **niger**, *n. sp.*

Ecusson blanc ou noir, abdomen roux, thorax noir ;

Hanches noires ;

Abdomen avec l'extrémité noire tachée

de blanc..... 2. **rubrocinctus**, *n. sp.*

Abdomen entièrement roux..... 3. **abdominalis**, *n. sp.*

Hanches rousses ;

Antennes rousses à la base ;

Tarière de la moitié environ de l'abdomen. 4. **vulgaris**, *Cress.*

Tarière à peine saillante..... 5. **subfuscus**, *Cress.*

Antennes noires à la base ;

Antennes entièrement noires..... 6. **lucens**, *n. sp.*

Antennes noires avec un anneau blanc ;

Orbites entièrement noirs..... 7. **impressus**, *n. sp.*

Orbites plus ou moins blancs ;

Bords du mésothorax blancs..... 8. **signatus**, *n. sp.*

Bords du mésothorax noirs..... 9. **tegularis**, *n. sp.*

Antennes sans anneau blanc, rousses en dessous ;

Ecailles alaires rousses..... 10. **pubescens**, *n. sp.*

Ecailles alaires blanches..... 11. **dubius**, *n. sp.*

Ecusson blanc, jaune ou roux ; thorax roux ;

Ecusson blanc ou jaune ; antennes annelées ;

Antennes noires ou brunes avec un anneau blanc ;

Abdomen déprimé, large à l'extrémité. 12. **planus**, *n. sp.*

Abdomen rétréci à l'extrémité..... 13. **proximus**, *n. sp.*

Antennes rousses, surtout à la base.... 14. **terminalis**, *n. sp.*

Ecusson roux ;

Métathorax entièrement roux ;

Face avec un tubercule arrondi au milieu ;

Ailes sans tache blanche..... 15. **hilaris**, *n. sp.*

Ailes avec une bande transversale blanche

à l'endroit de l'aréole.... **16. tuberculifrons**, *n. sp.*

Face sans tubercule, dessous en partie

noir..... **17. excavatus**, *n. sp.*

Métathorax noir **18, dorsalis**, *n. sp.*

1. Phygadeuon niger, (Phygadeuon noir). *nov. sp.*

♀—Long. .35 pouce. Tout noir, à l'exception d'un anneau aux antennes, de l'écusson, du dernier segment abdominal et des trochanters postérieurs qui sont blancs. Face large et courte, ponctuée comme tout le corps. Antennes moyennes, avec un anneau blanc à partir du 8e article. Mésothorax sans lignes enfoncées. Ecusson plan, poli. Métathorax à carènes distinctes, ses angles saillants mais non tuberculeux. Hanches postérieures avec une ligne blanchâtre en dessous. Ailes fortement enfumées, aréole pentagonale. Abdomen en ovale, rétréci à l'extrémité. Tarière à peine saillante.

Un seul spécimen ♀.

2. Phygadeuon rubrocinctus, (Phygadeuon à ceinture rouge), *nov. sp.*

♀—Long. .30 pouce. Noir; abdomen avec le milieu roux. Antennes avec un anneau blanc au milieu. Mésothorax ponctué, avec lignes enfoncées distinctes. Métathorax fortement excavé en arrière, ses angles saillants en tubercules. Ailes enfumées, écailles blanches, nervures et stigma noirs, aréole pentagonale. Pattes noires; les jambes plus ou moins rousses, les postérieures noires à l'extrémité. Abdomen court, aplati, arrondi à l'extrémité, le 2e segment avec la plus grande partie du 3e roux, le reste noir, l'extrémité tachée de blanc. Tarière du quart de la longueur de l'abdomen.

Un seul spécimen ♀.

3. Phygadeuon abdominalis. (Phygad. abdominal) *n. sp.*

♀—Long. .28 pouce. Noir, abdomen rouge. Un anneau au milieu des antennes avec les écailles alaires, blanc. Mésothorax finement ponctué. Ailes légèrement enfumées, nervures brunes, stigma noir, aréole pentagonale. Métathorax rugueux, strié transversalement sur ses côtés, fortement creusé en arrière, ses carènes latérales postérieures portant 3 dents ou tubercules. Pattes noires, les 4 jambes antérieures roussâtres avec leurs tarsi; pattes postérieures avec les cuisses rousses excepté à l'extrémité, les jambes de même et les tarsi bruns. Abdomen d'un roux clair, brillant, poli, très épais vu de côté, 1er segment canaliculé au milieu avec une carène de chaque côté. Tarière noire, du quart de longueur de l'abdomen environ.

♂—Point d'anneau blanc aux antennes, chaperon, orbites antérieurs et scape en dessous, blanchâtres. Tubercules métathoraciques encore plus longs que dans la ♀. Pattes presque toutes rousses; les 4 hanches antérieures plus ou moins blanchâtres en dessous. Cuisses et jambes postérieures terminées de noir. Abdomen poli, brillant, légèrement brunâtre et pubescent à l'extrémité.

Deux spécimens, 1 ♀ et 1 ♂.

4. *Phygadeuon vulgaris*, Cress. (*Phygadeuon vulgaris*)
Phygadeuon vulgaris, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. III, p. 310, ♀.

Neuf spécimens ♀.

5. *Phygadeuon subfuscus*, Cress. (*Phygadeuon brunâtre*).

Phygadeuon subfuscus, Cress, Proc. Ent. Soc. Phil. III, p. 311, ♀.

Deux spécimens 1 ♀ et 1 ♂. Le ♂ montre à peine trace de blanc à l'extrémité de l'abdomen, ses hanches sont en partie noires.

6. *Phygadeuon lucens*, (*Phygadeuon brillant*), *nov. sp.*

♀—Long. .20 pouce. Brillant, thorax noir, abdomen roux. Palpes et écailles alaires, d'un jaune blanc. Antennes moyennes, fortes, brunes. Thorax finement ponctué. Stigma noir avec une tache blanche à la base, nervures brunes; ailes hyalines, aréole petite, pentagonale. Métathorax brusquement interrompu postérieurement, creusé au milieu, à lignes soulevées très apparentes. Pattes rousses, les postérieures quelque peu brunâtres à l'extrémité; hanches noires. Abdomen en ovale, très poli, brillant, légèrement pubescent à l'extrémité, le premier segment large postérieurement, noir de même que les deux derniers. Tarière presque aussi longue que l'abdomen, roussâtre à la base.

Deux spécimens ♀.

7. *Phygadeuon impressus*, (*Phygadeuon imprimé*), *n. sp.*

♀—Long. .30 pouce. Noir, pattes rousses. Tête médiocrement épaisse; antennes sétacées, noires avec un anneau blanc en dessus au delà du milieu, le 3e anneau roux. Thorax finement ponctué, d'un noir ferrugineux, mésothorax à lignes enfoncées distinctes. Métathorax roux, creusé au milieu postérieurement et strié transversalement, lignes soulevées très apparentes et sub-épineuses aux angles. Ailes hyalines écailles brunes, nervures brunes, stigma brun-roussâtre, aréole subtriangulaire. Pattes rousses, hanches antérieures noires; pattes postérieures avec un petit anneau à l'extrémité des cuisses, l'extrémité des jambes, et les tarses, brun. Abdomen roux, en ovale, le 2e segment avec une ligne enfoncée un peu au dessous de sa base, bien plus étroit en avant

qu'en arrière, les deux derniers segments noirs, indistinctement marqués de blanc postérieurement. Tarière très courte, saillante cependant.

Un seul spécimen ♀. Le métathorax roux de cette espèce avec la forme des 2 premiers segments abdominaux ne permettent de la confondre avec aucune autre.

8. *Phygadeuon signatus*. (Phygadeuon marqué). *nov. sp.*

♀.—Long. .22 pouce. Noir; abdomen et pattes, roux; une ligne orbitale vis-à-vis l'insertion des antennes, un anneau aux milieu des antennes, un point de chaque côté sur le vertex, le bord antérieur du prothorax, une ligne en avant des ailes sur le bord du mésothorax, une autre au dessous de l'insertion de l'aile antérieure, l'écusson et le post-écusson, avec une tache sur les 2 derniers segments abdominaux, blanc. Antennes longues, filiformes, droites. Milieu de la face obscurément taché de roux. Mésothorax opaque, très finement ponctué. Ailes hyalines, stigma grand, noir, écailles et nervures brunes. Métathorax obscurément taché de roux, creusé en arrière, les lignes saillantes aux angles. Pattes rousses, l'extrémité des postérieures noire, leurs tarses bruns. Abdomen court, déprimé, en ovale arrondi, les 2 derniers segments noirs avec une tache blanche au milieu. Tarière très courte.

Un seul spécimen ♀. En outre de ses marques blanches, le mésothorax de cette espèce est plus finement ponctué que dans la précédente.

9. *Phygadeuon tegularis*. (Phygadeuon tégulaire) *n. sp.*

♀.—Long. .22 pouce. Noir; abdomen et pattes, roux; une petite ligne orbitale blanche au dessous des antennes et une autre au dessus, de chaque côté. Antennes fortes, enroulées, noires à la base et roussâtres à l'extrémité avec un anneau blanc au milieu. Ailes hyalines, stigma et nervures, noir, écailles d'un beau blanc, apparentes. Métathorax à angles saillants. Pattes rousses, les cuisses antérieures, l'extrémité des jambes postérieures avec leurs tarses, brunâtre. Abdomen avec les 3 segments basilaires, roux, le reste noir. Tarière de plus de la moitié de l'abdomen.

Un seul spécimen ♀.

10. *Phygadeuon pubescens*. (Phygad. pubescent). *n. sp.*

♂.—Long. .25 pouce. Noir, abdomen roux. Tête, antennes, thorax avec l'extrémité de l'abdomen plus ou moins pubescents. Face à pubescence grisâtre dense; mandibules et dessous des antennes roussâtres. Mésothorax à lobes très distinct. Ailes hyalines, avec les

écailles et la base des nervures d'un jaune clair, stigma brun, aréole pentagonale. Métathorax à tubercules sub-épineux aux angles, creusé postérieurement et strié transversalement de même que sur les côtés, lignes très soulevées. Pattes rousses, les hanches, avec les cuisses postérieures et l'extrémité de leurs jambes, noires. Abdomen assez allongé, roux, noir à la base et à l'extrémité; le 1er segment roux à l'extrémité.

Un seul spécimen ♂.

11. *Phygadeuon dubius*. (*Phygadeuon douteux*). *nov. sp.*

♀—Long. .19 pouce. Noir, abdomen plus ou moins roux. Chaperon, mandibules, palpes, écailles alaires, hanches et trochantins des deux paires de pattes antérieures, blanc. Antennes filiformes, brunes en dessus, roussâtres en dessous. Thorax brillant. Ailes hyalines, stigma noir, nervures brunes; aréole pentagonale. Métathorax brusquement tronqué postérieurement, à lignes soulevées et saillantes en pointes mousses aux angles. Pattes d'un jaune roussâtre, les postérieures lavées de brun à l'extrémité. Abdomen en ovale allongée, d'un roux plus ou moins lavé de brun, noir à la base et à l'extrémité, les côtés des segments intermédiaires lavés de brun. Tarière noire, à peine saillante.

Un seul spécimen ♀.

12. *Phygadeuon planus*, (*Phygadeuon plan*). *nov. sp.*

♀—Long. .32 pouce. D'un roux ferrugineux dans toutes ses parties. Antennes fortement épaissies vers l'extrémité, rousses à la base, noires ensuite, un anneau blanc au milieu et noires dans le reste. Écusson déprimé, blanc avec le post-écusson et une tache à l'extrémité de l'abdomen. Les sutures du thorax, des bords de l'écusson et des flancs, noir. Ailes légèrement fuligineuses, nervures roussâtres; aréole grande, presque carrée. Métathorax à angles non tuberculeux, lignes soulevées peu apparentes. Abdomen en ovale, déprimé, les deux derniers segments noirs avec une tache blanche. Tarière de la moitié de l'abdomen environ, ses valves noires, jaunes à l'extrémité.

Neuf spécimens ♀.

13. *Phygadeuon proximus*. (*Phygad. très proche*), *n. sp.*

♀—Long. .32 pouce. D'un roux ferrugineux dans toutes ses parties. Chaperon taché de brun. Antennes brunes, avec un grand anneau blanc au milieu. Sutures du thorax, des flancs taches sur les hanches, milieu des cuisses, extrémité des jambes postérieures, d'un noir plus ou moins foncé. Écusson jaune clair. Ailes légèrement jaunâtres, écailles rousses, nervures brunes, stigma jaune, aréole pentagonale. Métatho-

rax creusé postérieurement, à angles saillants, lignes soulevées peu apparentes. Abdomen allongé, rétréci postérieurement vers l'extrémité, le dernier segment plus clair. Tarière courte mais saillante.

Deux spécimens ♀. La forme allongée et légèrement comprimée de l'extrémité de l'abdomen distingue à première vue cette espèce de la précédente.

14. *Phygadeuon terminalis*, (Phygad. terminal), *n. sp.*

♀—Long. .38 pouce. Roux, extrémité de l'abdomen noire. Antennes rousses avec un anneau plus clair au milieu, l'extrémité brune. Ecusson jaune clair. Sutures des flancs, environs de l'écusson, une tache en dedans et en dehors sur les cuisses postérieures, extrémités de leurs jambes avec les derniers segments abdominaux, noir. Ailes jaunâtres, écailles rousses, stigma et nervures jaunes, aréole grande, pentagonale. Métathorax arrondi postérieurement, à angles non tuberculeux, lignes soulevées peu apparentes. Abdomen fusiforme, les 2 derniers segments tachés de jaune en dessus. Tarière saillante, moins du quart de l'abdomen.

Quatre spécimens ♀.

15. *Phygadeuon hilaris*. (Phygadeuon riant). *nov. sp.*

♂—Long. .31 pouce. Roux. Chaperon taché de brun. Antennes rousses, brunes à l'extrémité. Une ligne transversale à la base du métathorax, noire, tout le reste y compris l'écusson d'un roux uniforme. Ecaïlles alaires d'un jaune clair, ailes un peu enfumées, nervures brunes, stigma brun; aréole pentagonale. Métathorax avec une carène sur le sommet en arrière et une aréole centrale de forme presque carrée. Abdomen entièrement roux, allongé, légèrement comprimé à l'extrémité, le 1er segment sans carènes, luisant.

Un seul spécimen ♂. Peut-être le mâle du *proximus*? Il en diffère par le stigma brun et non jaune, l'aréole plus petite, son métathorax à angles non tuberculeux, son écusson roux, etc., du reste même forme.

16. *Phygadeuon tuberculifrons*, (Phygad. à front tuberculeux), *nov. sp.*

♀—Long. .28 pouce. D'un roux plus ou moins ferrugineux, les 5 derniers segments abdominaux, noirs. Un petit tubercule arrondi au dessous des antennes, au milieu de la face, très apparent. Antennes rousses, noires à l'extrémité. Ailes enfumées, avec une bande transversale blanche à l'endroit du stigma et de l'aréole; stigma noir, nervures brunes, aréole moyenne, pentagonale. Métathorax avec une carène sur

le bord postérieur et creusé au milieu. Abdomen noir à l'extrémité et légèrement comprimé. Tarière courte, saillante.

♂—Mêmes couleurs que dans la ♀ avec les exceptions suivantes. Antennes brunes en dessus; ligne transversale blanche des ailes peu apparente, métathorax à angles tuberculeux.

Quatre spécimens ♀ et 1 ♂. Le tubercule de la face de cette espèce est un signe très caractéristique.

17. *Phygadeuon excavatus*. (*Phygadeuon creusé*). *n. sp.*

♀—Long. .22 pouce. Roux varié de noir. Le dessous, les sutures du thorax, le milieu des cuisses, l'extrémité des jambes postérieures, l'extrémité de l'abdomen, noir. Antennes rousses à la base, noires à l'extrémité, enroulées. Ailes légèrement enfumées, nervures brunes, stigma jaune. Métathorax avec une carène au bord postérieur interrompue au milieu par un canal profondément encavé qui se prolonge jusqu'au bas, ses angles saillants mais non épineux. Abdomen en ovale, les derniers segments noirs avec une tache jaune à l'extrémité. Tarière courte mais saillante. Face sans tubercule, mais ponctuée et striée transversalement au milieu, au dessous des antennes.

Trois spécimens ♀.

18. *Phygadeuon dorsalis*. (*Phygadeuon dorsal*). *nov. sp.*

♀—Long. .20 pouce. Varié de roux et de noir. Tête, thorax excepté le dos du mésothorax, extrémité de l'abdomen, noir. Orbites antérieurs et mandibules, roux. Antennes rousses à la base, noires à l'extrémité avec un anneau blanc au milieu. Prothorax, dos du mésothorax avec l'écusson, d'un roux ferrugineux. Ailes hyalines, nervures brunes, stigma jaune, aréole pentagonale. Métathorax arrondi postérieurement avec une aréole centrale presque carrée, sa ligne antérieure courbe. Pattes rousses, un anneau noir à l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures. Abdomen court, en ovale, large au milieu, noir à partir du 3e segment avec une tache jaune à l'extrémité, les segments 2 et 3 avec une ligne en forme de pli au bord postérieur. Tarière courte, saillante.

Un seul spécimen ♀.

(*A continuer*).



Recherches scientifiques.—Durant l'année 1873 pas moins de 1020 visiteurs se sont présentés au *British Museum* (Londres) dans le but de faire des recherches scientifiques.

L'herbier du jardin royal de Kew n'a pas reçu moins de 21,000 spécimens de botanique de toutes les parties du monde.

LE MOINEAU DOMESTIQUE.

Le Moineau domestique paraît définitivement acclimaté à Québec ; cependant sa multiplication semble assez lente. On ne le voit encore que dans la ville.

Nous avons été étonné, dans une récente tournée que nous venons de faire récemment dans les Etats voisins, de la quantité prodigieuse de moineaux qu'on rencontre dans les grandes villes, comme New-York, Boston, Brooklyn etc. Il est vrai que son introduction remonte pour ces Etats à une douzaine d'années ; cependant nous sommes porté à croire que le climat leur convient mieux là qu'ici.

Dans la commune de Boston, c'est par centaines qu'on les rencontre à chaque pas, disputant aux pigeons les quelques miettes de gateaux que les visiteurs peuvent laisser tomber. On les voit aussi en très grand nombre occupés à scruter les branches des arbres et arbrisseaux à la recherche des chenilles. Cependant la chenille de l'*Orgyia leucostigma*, avec ses brosses de poils raides sur le dos et ses longs pinceaux aux extrémités ne semble pas convenir au petit insectivore, ou plutôt paraît trop bien protégée contre ses attaques, car ce n'est que rarement qu'il la touche.

Les moineaux, dans le Central Park de New-York et dans la commune de Boston, sont d'une telle familiarité, que nous en avons vu venir prendre sur un banc, à côté de nous, les graines que nous leur jetions, et quand ils étaient un peu nombreux, l'ambition pour devancer leurs rivaux les portait jusqu'à venir prendre ces graines dans nos mains mêmes.

Nous n'avons pas été peu surpris de voir un ornithologiste aussi distingué que le Dr. Coues s'élever dernièrement contre le moineau domestique, en prétendant que les dommages qu'il cause en mangeant les grains ne sont pas compensés par les services qu'il rend en dévorant les insectes. Mais nous avons les exemples de la France et de la Belgique pour résoudre cette question. Là aussi on a fait le procès du moineau, et après avoir bien considéré les raisons de

part et d'autre, on en est venu à la conclusion que cet oiseau est extrêmement utile. S'il détache quelquefois des grains des épis lorsque les insectes sont rares, il n'est pas moins admis que le moineau est un puissant insectivore. Et que sont les quelques grains enlevés en comparaison des centaines de larves que dévore chaque jour un moineau ? Ces larves épargnées auraient pu donner naissance à des insectes capables de détruire pour 100 fois et 1000 fois la valeur des grains détachés.

“ Le moineau franc, dit Mr. Decuing, ce pillard, cet effronté que Toussenel compare au gamin de Paris, est d'une telle utilité pour les services qu'il rend, qu'on l'importe en Angleterre et en Hollande (ajoutons encore en Amérique). Nos paysans lui en veulent, par ce qu'il se paie de ses services en allant à la picorée ; mais s'il se fait sa part sur les fruits qu'il défend contre les insectes, cela vaut encore mieux que si, se mettant en grève, il laissait les fruits devenir la proie des insectes. Il n'en prend qu'une faible partie ; les insectes dévorent tout. ”

Le moineau domestique, que les anglais appellent *House Sparrow*, est à proprement parler l'oiseau des villes et des habitations ; et n'eut-il d'autre avantage que celui d'égayer de sa présence nos parcs, nos bocages et nos vergers, qu'il mériterait à ce seul titre qu'on lui pardonne les quelques petits larcins qu'il se permet de temps à autres lorsque l'occasion s'en présente.

ASSOCIATION AMÉRICAINE POUR L'AVANCEMENT DE LA SCIENCE.

Cette Association s'est réunie cette année à Hartford, Conn. avec un succès qui a surpassé encore celui des années précédentes. 118 nouveaux membres se sont joints aux 225 anciens qui se trouvaient là présents. 135 écrits sur divers sujets furent lus ou du moins entrés dans les registres.

L'Association ayant reçu du Détroit une pressante invi-

tation de tenir sa prochaine réunion annuelle dans cette ville, crut devoir acquiescer à cette invitation.

Avant de se séparer, elle procéda à l'élection de ses officiers pour l'année courante: le résultat de cette élection fut comme suit :

Président, J. E. Hilgard, de Washington.

Vice-Président de la Section A, H. A. Newton, de New-Haven.

Vice-Président de la Section B, L. W. Dawson, de Montréal.

Président de la sous-Section de Chimie, S. W. Johnson, de New-Haven.

Secrétaire Permanent pour 5 ans, F. W. Putnam, de Salem.

Secrétaire Général, Samuel H. Scudder, de Boston.

Trésorier, W. S. Vaux, de Philadelphie.

Secrétaire de la Section A, S. P. Langley, d'Alléghenie, Penn.

Secrétaire de la Section B, N. P. Shaler, de Newport, Kentucky.

Nous donnons ci-dessous quelques uns des titres des papiers présentés à l'Association pour permettre au lecteur de juger de l'importance et de la variété des sujets traités.

Contributions à la Géologie physiographique, par R. Owen.

Sur le ver du coton (*Aletia argillacea*, Hubn.) par A. R. Grote.

Sur la *Sarracenia variolaris* comme attrappe-mouche, par le Dr. L. H. Mellichamp.

La *Dartingtonia Californica*, plante insectivore, par W. H. Canby.

Le Homard, par W. W. Wheildon.

Les phénomènes glaciaires dans la Sierra Néveda, par J. Muir.

La crémation chez les sauvages de l'Amérique du Nord, par J. L. Leconte.

Sur les habitudes des larves de Cantharides des genres *Epicauta* et *Henous*, par C. V. Riley.

Sur l'origine des *Unio* de l'Amérique du Nord, par E. S. Morse.

Sur la faune des cavernes des Etats du centre, par A. S. Packard.